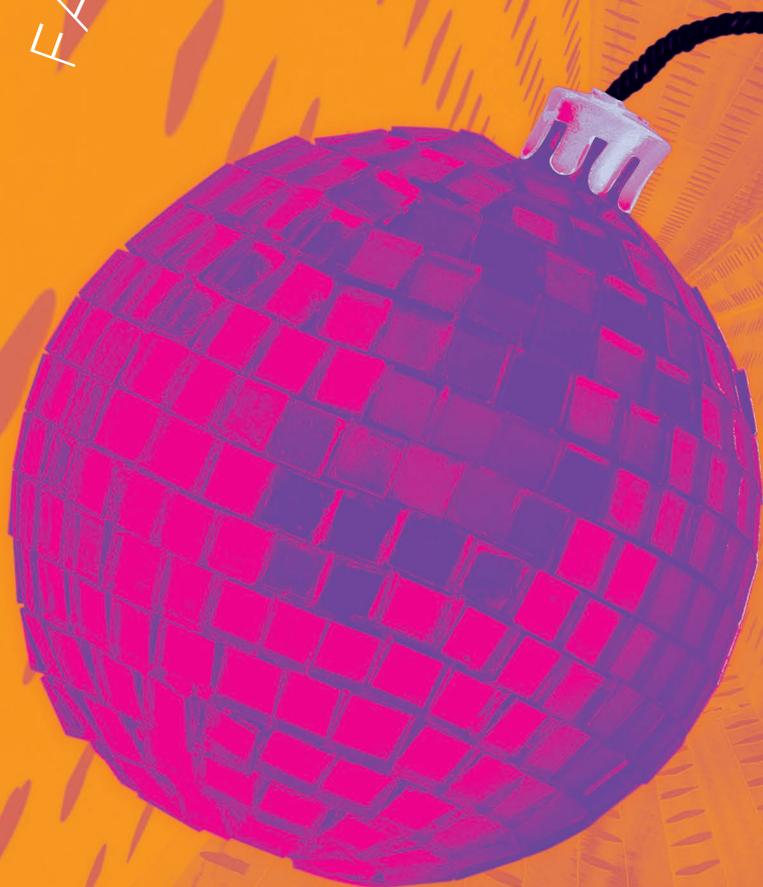


# GYPSY

FABLE MUSICALE  
Musique Jule Styne



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE



1ER - 2 FÉV. 2025

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES DIRECTION MUSICALE GARETH VALENTINE  
MISE EN SCÈNE LAURENT PELLY

LIVRET ARTHUR LAURENTS PAROLES STEPHEN SONDHEIM  
PRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS

D'APRÈS LES MÉMOIRES DE GYPSY ROSE LEE  
PRODUCTION INITIALEMENT MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIÉE PAR JEROME ROBBINS  
PRODUCTION ORIGINALE DAVID MERRICK ET LELAND HAYWARD

DOSSIER DE PRESSE

# INFORMATIONS PRATIQUES

## GYPSY Jule Styne

### FÉVRIER

Sam 1 – 20 h

Dim 2 – 15 h\*

Tarifs de 5 à 85€

Tarif dernière minute réservé aux étudiants, jeunes (-30 ans), demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité: 8€ (une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre  
45 minutes avant le début du spectacle  
(gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 10 ans

2h30 avec entracte  
Spectacle en français et anglais surtitré

\* Cette représentation propose un atelier jeune public



### CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale  
Agence MYRA | Paris  
Yannick Dufour  
06 63 96 69 29  
yannick@myra.fr

Presse locale  
Opéra national de Lorraine  
Amandine De Cosas | Responsable de communication  
03 54 50 60 96 | 06 31 89 42 71  
amandine.decosas@opera-national-lorraine.fr  
Camille Gaume | Chargée de communication  
camille.gaume@opera-national-lorraine.fr  
06 48 51 88 66

# GÉNÉRIQUE

*Gypsy*, une fable musicale  
Comédie musicale en deux actes  
D'après les mémoires de Gypsy Rose Lee  
Créée au Théâtre de Broadway le 21 mai 1959

Production originale **David Merrick et Leland Hayward**  
Production initialement mise en scène et chorégraphiée par **Jerome Robbins**  
Composition **Jule Styne**  
Livret **Arthur Laurents**  
Paroles **Stephen Sondheim**  
Production **Philharmonie de Paris**  
Coproducteur **Philharmonie de Paris, Opéra national de Lorraine,  
Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Caen, Opéra de Reims**

GYPSY est présenté en accord avec Concord Theatricals Ltd.  
au nom de Tams-Witmark LLC. [www.concordtheatricals.co.uk](http://www.concordtheatricals.co.uk)

**Les Frivolités  
Parisiennes**  
Direction musicale  
**Gareth Valentine**  
Chef de chant  
**Stéphane Petitjean**

Mise en scène  
et costumes  
**Laurent Pelly**  
Traduction  
des dialogues  
**Agathe Mélinand**  
Chorégraphie  
**Lionel Hoche**  
Lumières  
**Marco Giusti**  
Scénographie  
**Massimo Troncanetti**  
Collaboration  
aux costumes  
**Victoria Rastello**  
Décor sonore  
**Aline Loustalot**  
Assistant à la mise  
en scène  
**Paul Higgins**  
Design sonore  
**Unisson Design**

Rose  
**Natalie Dessay**  
Louise  
**Neïma Naouri**  
June  
**Medya Zana**  
Herbie  
**Daniel Njo Lobé**  
Tulsa et autres rôles  
secondaires masculins  
**Antoine Le Provost**  
Mazepa et autres  
rôles secondaires  
féminins  
**Barbara Peroneille**  
Electra et autres rôles  
secondaires féminins  
**Marie Glorieux**  
Tessie Tura et autres  
rôles secondaires  
féminins  
**Kate Combault**

Rôles secondaires  
féminins  
**Juliette Sarre**  
Rôles secondaires  
masculins  
**Rémi Marcoin**  
**David Dumont**  
**Léo Gabriel**  
**Thomas Condemine**  
**Pierre Aussedat**  
  
**La Maîtrise Populaire  
de l'Opéra-Comique**

# PREMIÈRES!

Les frontières entre réalité et fiction semblent parfois poreuses, et c'est là l'une des dimensions fascinantes du spectacle vivant, sa manière de s'écrire au présent. Où commence l'artifice, quels liens entretient-il avec le réel? Avec *Gypsy*, ce dialogue entre les histoires que l'on raconte et celles que l'on vit revêt une résonance particulière, puisque cette mythique relation d'une mère à ses filles est interprétée par Natalie Dessay – qui avait marqué les esprits nancéiens dans *Lakmé* en 1996 – et sa propre fille Neïma Naouri. Voilà une belle illustration de la façon dont il est possible de faire d'une œuvre pourtant légendaire... une première.

Première française pour ce chef-d'œuvre incontesté de Broadway, souvent qualifié de « mère des comédies musicales », et joué plus de 2000 fois depuis sa création. Laurent Pelly, salué à Nancy pour son remarquable *Coq d'or*, nous fait l'honneur de son retour pour ce bijou d'humour et de profondeur, qu'il tenait de longue date à mettre en scène.

Première collaboration d'une telle envergure entre l'Opéra national de Lorraine et la Philharmonie de Paris. Face à un contexte qui nous invite à repenser nos modes de production, nous avons choisi de mettre à disposition nos savoir-faire pour donner forme ensemble à un spectacle que nous n'aurions jamais pu envisager seuls. Créé sur notre plateau avec l'expertise de nos équipes techniques et artistiques et la virtuosité des Frivolités Parisiennes, désormais installées à l'Opéra de Reims, l'œuvre poursuivra ensuite son chemin à la Philharmonie. Ce passage de témoin d'un genre nouveau reflète notre volonté de tisser des liens durables entre les institutions culturelles locales et nationales et de trouver des moyens ingénieux de faire œuvre ensemble.

*Gypsy* a bel et bien existé, elle s'appelait Rose Louise Hovick. Elle est née à Seattle en 1911. Un siècle plus tard, elle fait enfin sa Première en France portée par l'une de nos plus fameuses cantatrices, prête à enchanter de nouvelles générations, et, qui sait, susciter de nouvelles vocations? Décidément, les frontières sont poreuses...

**Matthieu Dussouillez**

« Il y a des gens qui restent à leur place.  
Ils ont un rêve mais pas les tripes.  
J'imagine que, pour eux, c'est ça, la vie.  
Mais pas pour Rose ! »

*Gypsy*

## JULE STYNE

Julius Kerwin Stein naît en 1905 à Londres, dans une famille originaire d'Ukraine qui, après avoir vécu en Angleterre, finira par s'installer aux États-Unis en 1913. Présentant des aptitudes pour le piano, il étudie au Chicago College of Music et intègre les orchestres symphoniques de Chicago, Détroit et Saint Louis. En 1926, il se fait engager dans le Ben Pollack Band aux côtés de Glenn Miller, signant avec *Sunday* une première composition pour piano, avant de fonder en 1932 sa propre formation, le Jule Stein and his Society Orchestra. Déménageant à New York puis à Hollywood, il est un temps coach vocal pour la 20<sup>th</sup> Century Fox avant d'entamer une collaboration avec le parolier Sammy Cahn et de signer de nombreuses musiques de films. Passant du cinéma à la comédie musicale, il connaît son premier succès en 1947 à Broadway avec *High Button Shoes*, qui sera suivi en 1953 par *Les Hommes préfèrent les blondes*. En 1959, il compose *Gypsy*, qui sera créé avec Ethel Merman, suivi en 1964 par *Funny Girl*. En 1972, *Sugar*, qui, sur des paroles de Bob Merrill, adapte le film de Billy Wilder *Certains l'aiment chaud* est considéré comme son dernier succès. Il meurt en 1994 à New York.

## LA MÈRE DES COMÉDIES MUSICALES

Aux États-Unis, pendant la Grande Dépression, une mère au foyer rêve de célébrité et décide de voyager à travers le pays avec ses deux filles – Baby June et Louise – pour présenter leur spectacle. À partir de cette histoire, Jule Styne et le parolier Stephen Sondheim – à qui l'on doit notamment *West Side Story* – signent un chef-d'œuvre considéré comme la mère des comédies musicales, étrangement jamais donnée en France jusqu'à ce jour.

## **GYPSY ROSE LEE**

Le livret de *Gypsy* est librement inspiré des mémoires de Gypsy Rose Lee (1911-1970), artiste burlesque célèbre pour ses numéros de striptease. On raconte que sa mère Rose n'hésitait pas à falsifier les actes de naissance de ses filles pour contourner les lois en vigueur sur le travail des enfants. On raconte aussi que Gypsy Rose Lee aurait créé accidentellement le numéro qui l'a fait connaître : après avoir perdu l'une de ses bretelles, elle se serait retrouvée dénudée sur scène. En tant qu'artiste, Gypsy s'est également distinguée par ses prises de parole en faveur des travailleurs durant la Grande Dépression.

## **LAURENT PELLY**

Si Nancy ne va pas à Broadway, c'est Broadway qui viendra à Nancy. Bien connu des amateurs d'opéra, le metteur en scène Laurent Pelly se saisit de ce classique dans une version semi-scénique qui rend hommage au monde du music-hall. Il s'entoure pour l'occasion d'un casting de premier ordre, incluant sa complice de toujours Natalie Dessay, aux côtés de sa fille Neïma Naouri. Humour et émotion garantis !

# SYNOPSIS

## ACTE I

Nous sommes aux États-Unis, dans les années 1920, au début de la Grande Dépression. Dans un petit théâtre de Seattle, l'extravertie Baby June et la timide Baby Louise auditionnent toutes deux pour un spectacle pour enfants en présentant leur seul et unique numéro. Les deux filles sont encouragées par leur mère Rose qui nourrit pour elles de grandes ambitions et pousse le zèle jusqu'à interrompre l'audition. Mais les projets de Rose sont compromis lorsque son père refuse de lui prêter l'argent qui lui permettrait de monter un nouveau numéro avec June et Louise. Elle fait la connaissance de Herbie, un ancien agent, qui tombe amoureux d'elle et accepte de devenir le manager de sa petite troupe. Herbie travaille d'arrache-pied pour monter un nouveau spectacle, ajoutant des garçons au duo formé par June et Louise. La troupe connaît un temps le succès mais la vie en tournée sur les routes est épuisante et Louise se sent de plus en plus effacée face au talent de June. Au terme d'une audition, cette dernière se voit offrir une place dans une école d'art dramatique mais sa mère refuse catégoriquement de la laisser quitter la tournée. Un jour, l'un des garçons de la troupe, Tulsa, confie à Louise qu'il projette de monter son propre spectacle et la jeune fille se prend à rêver d'être de l'aventure. Mais c'est June qui s'enfuit, abandonnant Rose qui n'a d'autre choix que de reporter ses ambitions sur Louise.

## ACTE II

Louise a grandi et répète avec sa mère, tout en se révélant incapable de reprendre le rôle de sa soeur. Les temps sont durs et l'industrie du spectacle est en crise. Lorsque Herbie réussit à décrocher un contrat dans le Kansas, la mère et la fille se rendent compte en arrivant sur place qu'il s'agit d'un théâtre organisant des spectacles burlesques. Malgré leur situation précaire, Rose refuse que Louise se déshabille. Pourtant, lorsque le directeur du théâtre annonce que la stripteaseuse vedette vient d'être arrêtée pour racolage, la mère encourage sa fille à la remplacer, malgré la désapprobation de Herbie qui démissionne, lui assurant qu'elle n'aura pas à se dévêtir mais qu'il lui suffira de retirer une simple bretelle pour s'attirer les faveurs du public. Louise s'exécute et monte sur scène. Soir après soir, elle prend confiance en elle jusqu'à se déshabiller totalement et gagner ses galons de star du burlesque sous le nom Gypsy Rose Lee. Dans sa loge à New York, une violente dispute éclate avec sa mère qui se rend compte qu'elle n'a fait que vivre par procuration à travers ses filles, sacrifiant tous ceux qu'elle aimait sur l'autel de ses rêves déçus. Amères, Rose et Louise finissent par se réconcilier.

# LA COURSE EFFRÉNÉE AU SUCCÈS

## Entretien avec Laurent Pelly

Vous montez avec *Gypsy* une pièce considérée aux États-Unis comme la mère des comédies musicales mais étrangement jamais donnée en France à ce jour. Comment votre choix s'est-il porté sur cette œuvre de Stephen Sondheim et de Jule Styne ?

**Laurent Pelly :** Outre la musique grandiose de Styne – du grand Broadway ! – et les paroles si drôles et spirituelles de Sondheim, j'ai été frappé par l'actualité de la pièce. *Gypsy* a beau se passer dans les années 1920, à l'époque de la Grande Dépression, il me semble qu'elle raconte quelque chose d'universel sur la course effrénée au succès qui nous touche directement. Ça n'a pas toujours été le cas. La première fois que j'ai vu *Gypsy*, c'était il y a vingt-cinq ans à New York. J'avais aimé le spectacle tout en me disant qu'il parlait surtout à un public américain. Depuis, nous avons connu la télé-réalité, *Star Academy*, *The Voice* et *La Nouvelle Star*, les réseaux sociaux et l'obsession du like... Il faut croire que nous sommes désormais prêts pour *Gypsy*.

**Le spectacle est présenté dans une version semi-scénique...**

**L.P. :** Oui, les chanteurs partagent l'espace scénique avec les quarante-cinq musiciens de l'orchestre. Il ne s'agit pas d'une version de concert : les chanteurs jouent mais sans changement de costumes ni coulisses. De même, le décor ne renvoie pas aux lieux du livret : nous avons imaginé avec le scénographe Massimo Troncanetti un système de passerelles qui évoque le monde du music-hall et permet de circuler à l'intérieur et autour de l'orchestre, le tout baignant dans les lumières de Marco Giusti qui font le show.

**Comment ce dispositif singulier vous permet-il de raconter l'histoire ?**

**L.P. :** L'histoire que nous racontons est centrée autour de la folie de Rose – cette mère qui rêve pour ses filles la grande carrière qu'elle n'a jamais eue et dont on découvre peu à peu l'ampleur de la frustration. Le dispositif permet de créer un rapport intimiste avec elle, comme si nous la mettions sous la lentille grossissante d'un microscope. Elle est au cœur de l'orchestre et la musique semble lui sortir de la tête. Les autres personnages apparaissent comme des souvenirs ou des fantômes. Au fond, notre *Gypsy* pourrait s'appeler Rose.

Rose est interprétée par Natalie Dessay qui est l'une de vos plus fidèles partenaires de création...

L.P.: Oui, je voulais travailler avec Natalie car j'avais l'intuition qu'elle était faite pour le rôle de Rose: elle a une énergie débordante – tant dans le jeu que dans l'interprétation musicale – qui convient parfaitement au personnage, notamment lors de son grand numéro final. À la création en 1959, le rôle était porté par la mythique Ethel Merman. La fille de Natalie – Neïma Naouri – joue également dans le spectacle: elle interprète l'une des filles de Rose, Louise.

Vous êtes un metteur en scène prolifique à l'opéra et au théâtre. Que représente pour vous la comédie musicale?

L.P.: En tant que français, il est difficile de comprendre ce que représente la comédie musicale dans le monde anglo-saxon. À New York, à Londres, c'est un phénomène profondément ancré dans la culture... C'est aussi une économie différente: des spectacles comme *Cats*, *Mamma Mia*, *Les Misérables*, *Le Roi lion* peuvent rester dix, vingt, trente ans à l'affiche... C'est un genre qui me passionne depuis longtemps, au même titre que l'opéra. J'ai été bercé par les films de Jacques Demy, j'en ai vu beaucoup au cinéma...

*Gypsy* marque votre première incursion dans le répertoire américain...

L.P.: Oui, j'ai déjà mis en scène des comédies musicales mais jamais américaines... En 2000, j'avais présenté avec Agathe Mélinand un spectacle qui faisait résonner des airs de comédies musicales avec des événements de l'actualité. Parmi les extraits, il y en avait un de *Gypsy*...

En France, outre les théâtres qui leur sont dévolus, les comédies musicales s'invitent également dans les programmations des maisons d'opéra – ce qui permet par ailleurs à certains metteurs en scène de passer – comme vous – d'un genre à l'autre: c'est par exemple le cas de Daniel Fish ou de Tim Sheader, qui a mis en scène *Don Pasquale* à Nancy la saison passée...

L.P.: Je pense que, pour moi, la comédie musicale a été une évidence car, parmi les œuvres que j'ai mises en scène à l'opéra – des opérettes d'Offenbach à *Platée* de Rameau – certaines étaient assez proches du *musical*.

Pensez-vous qu'inviter des artistes issus du théâtre ou de l'opéra à mettre en scène des comédies musicales contribue à en faire évoluer les codes ?

L.P. : Il est vrai que lorsque l'on assiste à des spectacles à Broadway ou à West End, on a parfois l'impression que le *musical* s'est tenu à distance des évolutions esthétiques des arts de la scène. Le genre exhale une certaine nostalgie d'un théâtre théâtral, d'un théâtre de machines qui fait son charme et son succès. J'espère que notre parti pris dramaturgique permettra de renouveler d'une manière intéressante notre regard sur l'œuvre.

Les dialogues de ce *Gypsy* ont été traduits en français par votre dramaturge Agathe Mélinand...

L.P. : Oui, Agathe a traduit fidèlement le texte de Sondheim. Nous pensions que le public serait davantage captivé si les textes parlés lui parvenaient sans la barrière de la langue. Elle en a profité pour condenser certaines scènes qui auraient eu moins de sens dans le cadre d'une production semi-scénique. En revanche, nous avons décidé de laisser les chansons en anglais, afin de conserver la prosodie des phrases de Sondheim qui épouse la musique de Styne.

Propos recueillis par Simon Hatab

# BIOGRAPHIES

© Matt Seadon Young



## Gareth Valentine Direction musicale

Gareth Valentine a commencé sa carrière en 1981 en travaillant aux côtés de compositeurs tels que Stephen Sondheim (*Company*, *Merrily We Roll Along*, *Into The Woods*, concerts des 75<sup>e</sup> et 80<sup>e</sup> anniversaires), Stephen Schwartz (*Wicked*, *The Baker's Wife*), John Kander (*Cabaret*, *Chicago*, *Kiss Of The Spiderwoman*), Lord Andrew Lloyd Webber (*Love Never Dies*, *Cats*, *Aspects Of Love*) et Maury Yeston (*Nine*).

Il a dirigé les comédies musicales suivantes du West End (qui ont toutes remporté l'Olivier Award de la meilleure comédie musicale ou de la meilleure reprise de comédie musicale) : *42<sup>nd</sup> Street* (Drury Lane), *Kiss Me Kate* (Victoria Palace), *Merrily We Roll Along* (Donmar), *Company* (Donmar), *Chicago* (Adelphi), *City Of Angels* (Donmar).

Il a plus récemment dirigé *Sinatra* (Birmingham Rep), *A Funny Thing Happened On The Way To The Forum* (Lido 2 Paris) et *My Fair Lady* (London Coliseum), dont il est le superviseur musical de la version britannique ainsi que de la prochaine tournée au Royaume-Uni.

Parmi les orchestres qu'il a dirigés, on compte le BBC Symphony Orchestra, le BBC Concert Orchestra, le Tulsa Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre de l'Opéra national du Pays de Galles, l'Orchestre symphonique du Queensland, l'Orchestre philharmonique royal, le Royal Philharmonic Concert Orchestra, le Rome Opera House Orchestra et le National Symphony Orchestra.

Il a dirigé de nombreux artistes internationaux, dont Barbara Cook, Eartha Kitt, Betty Buckley, Elaine Paige, Liza Minnelli, Christopher Reeves, Dame Judi Dench, Sir Bryn Terfel, Catherine Zeta-Jones, Chita Rivera, Jerry Lewis, Marin Maisie, Sir Roger Moore, Sir Ian McKellen, Clarke Peters, Victoria Wood, Joel Grey et Wayne Sleep.

Le *Requiem* de Gareth a été joué à la cathédrale de Southwark, à Warwick, à Boulder, Colorado, Helsinki et Paris, et a été enregistré aux studios Abbey Road, à Londres.

Il a été chargé par The Old Vic de composer une nouvelle musique pour *Aladdin*, avec Sir Ian McKellen dans le rôle de Twankey.

Il a composé le ballet *Strictly Gershwin* pour l'English National Ballet, qui s'est produit au Royal Albert Hall et dans une tournée à guichets fermés au Royaume-Uni, avec des saisons à Tulsa et Queensland, aux États-Unis. Ce ballet a été repris en Europe en 2022.

En 2024, il a été nommé chef d'orchestre des Olivier Awards (ITV / Albert Hall).

*The Stage* l'a récemment décrit comme « l'un des directeurs musicaux les plus recherchés du West End ».



## Laurent Pelly

### Mise en scène et costumes

Laurent Pelly est metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il crée les costumes de tous ses spectacles et parfois leur scénographie. Il affectionne particulièrement les répertoires français et italien, mais se tourne aussi vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques.

Ses créations récentes incluent *Les Maîtres chanteurs* de Nuremberg au Teatro Real de Madrid, *La Chauve-Souris* à l'Opéra de Lille, *Eugène Onéguine* à Bruxelles et Copenhague, *Il turco in Italia* au Teatro Real de Madrid, *La Périochole* au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, *Lakmé* à l'Opéra-Comique et à l'Opéra national du Rhin, *La Voix humaine / Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc au Festival de Glyndebourne (Prix de la meilleure nouvelle production aux International Opera Awards 2022) et *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Lille. On lui doit aussi *La Cenerentola* (Amsterdam, Genève, Valence et Los Angeles), *Falsta!* (Madrid et Tokyo), *Les Noces de Figaro* (Santa Fe et Matsumoto), ainsi que des reprises de *Cendrillon* (Chicago, Taiwan et New York), *Platée*, *L'Élixir d'amour* et *Giulio Cesare* (Paris et Londres). Spécialiste d'Offenbach, il met en scène *La Périochole*, *Le Voyage dans la Lune*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-duchesse* de Gérolstein, *Les Contes d'Hoffmann* et *Le Roi Carotte* (à l'Opéra de Lille en 2018).

Au théâtre, il monte *L'Impresario de Smyrne*, *scènes de la vie d'opéra* (Goldoni) en France et en Belgique en 2023, et la création française de *Harvey* (Mary Chase) au TNP de Villeurbanne et en tournée jusqu'en 2023.

En 2022, il reçoit le Grand Prix Plaisir du théâtre pour l'ensemble de sa carrière. Il est directeur du Centre dramatique national des Alpes-Grenoble de 1997 à 2007 puis codirecteur avec Agathe Mélinand du Théâtre national de Toulouse de 2008 à 2018. Il y crée notamment *La Cantatrice chauve* (Ionesco), *Les Oiseaux* (Aristophane), *L'Oiseau vert* (Gozzi), *Mangeront-ils ?* (Hugo), *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare).

À l'Opéra national de Lorraine, il a mis en scène *Le Coq d'Or* de Rimski-Korsakov.

## Agathe Mélinand

### Traduction des dialogues

Formée à la Maîtrise de Radio France, Agathe Mélinand travaille d'abord pour le cinéma, la presse et la musique classique. Directrice adjointe au Centre Dramatique National des Alpes-Grenoble, elle devient co-directrice avec Laurent Pelly du Théâtre national de Toulouse.

Parmi de nombreuses productions, elle traduit *Le menteur* (Goldoni), *Les Oiseaux* (Aristophane), *L'Oiseau vert* (Gozzi), mis en scène par Laurent Pelly, elle écrit *Cami, la vie drôle !* et *Les Aventures de Sinbad le Marin*, met en scène *Les Mensonges* (Jean-François Zygel), écrit et met en scène *Monsieur le 6* (d'après le marquis de Sade), traduit et réalise *Tennessee Williams – Short Stories*, écrit et réalise *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique*, et adapte et met en scène *Enfance et adolescence de Jean Santeuil* (Proust).

En 2023 elle traduit et adapte *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni, et en 2021 *Harvey* de Chase pour la création française, tous les deux mis en scène par Laurent Pelly. Pour lui, elle adapte quatorze opéras d'Offenbach dont *La Belle Hélène*, *La Grande-duchesse de Gérolstein*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Vie parisienne*, *Le Roi Carotte*, *Barbe-Bleue*, *Le Voyage dans la lune* et *La Périchole*. Elle adapte notamment les livrets et dialogues de *La Chauve-Souris de Strauss*, de *L'Étoile* et du *Roi malgré lui* de Chabrier, de *Lakmé* de Delibes et *La Fille du régiment* de Donizetti.

Elle écrit des textes additionnels pour *La Damnation de Faust* de Berlioz, mise en scène par Richard Jones au Festival de Glyndebourne 2019. En 2020, elle réalise le spectacle musical *Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach*, repris en 2023. Agathe Mélinand collabore au *Monde diplomatique*.

## Lionel Hoche

### Chorégraphie

Né en 1964, Lionel Hoche entre en 1978 à l'école de danse de l'Opéra de Paris, pour rejoindre en 1983 le Nederlands Dans Theater, où il travaille sous la direction de Jirí Kylián, et participe aux créations de nombreux chorégraphes invités. En 1988, il signe sa première chorégraphie: *U Should Have Left The Light On* pour le Nederlands Dans Theater II, pièce qui sera reprise par la Companhia de Dança de Lisbonne, par la compagnie Nomades et par le Ballet de l'Opéra de Rome.

Il quitte le Nederlands Dans Theater en 1989 pour rejoindre Astrakan, la compagnie de Daniel Larrieu, et participe à ses créations jusqu'en 1991.

En 1992, il débute sa collaboration avec la compagnie Mémé BaNjO et présente *Prière de tenir la main courante* au Festival International de Danse de Cannes.

Depuis, Lionel Hoche poursuit son travail chorégraphique en créant pour Mémé BaNjO et pour des compagnies de répertoire.

À ce jour, il a réalisé plus de quatre-vingt-dix pièces pour une trentaine de compagnies, parmi lesquelles: le Ballet National de l'Opéra de Paris, le Nederlands Dans Theater, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Ballets de Monte-Carlo, la Compañía Nacional de Danza (Espagne), la Batsheva (Israël), le Ballet de Zurich, le Ballet National de Finlande, le Ballet Philippines, le CCN Ballet de Lorraine, le Ballet du Capitole de Toulouse, le Ballet du Grand Théâtre de Genève...

Dès 1988, il a également entamé un travail de recherche plastique (sculptures, détournements d'objets) et conçoit depuis 1992 la scénographie et les costumes de ses chorégraphies.

Après une résidence de 5 saisons à L'Esplanade (Opéra Théâtre de Saint-Etienne) de 1998-2002, la compagnie Mémé BaNjO a poursuivi son travail de création et de sensibilisation à la danse contemporaine en résidence, à la Maison de la Musique de Nanterre (2005-2008), à l'Opéra de Massy (2010-2012), au Centre des Arts à Enghien-les-Bains (2013-2016), en résidence d'implantation sur deux communes de la Seine-Saint-Denis (Villetaneuse et Pierrefitte-sur-Seine de 2015 à 2018) puis à la Commanderie à Elancourt et avec la ville d'Argenteuil en 2019-2020.

Artiste protéiforme, Lionel Hoche poursuit aussi un travail d'interprète comme danseur, performeur et chanteur, enseigne lors d'ateliers ainsi qu'à Sciences Po depuis 2014.

Il a été promu au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres au titre de la promotion du 1<sup>er</sup> janvier 2002 par Catherine Tasca.

## **Marco Giusti**

### **Lumières**

Marco Giusti est né à Moruzzo en Italie, en 1977. Après des études d'histoire contemporaine à Trieste, il déménage à Milan où il obtient un diplôme en mise en scène théâtrale. Sa formation visuelle s'est déroulée sous la direction du peintre et concepteur lumière Gabriele Amadori.

Au cours de ces dernières années, il crée des éclairages pour des théâtres en Italie et en Europe (Théâtre du Châtelet, le Maggio Musicale Fiorentino, l'Opéra de Lausanne, l'Opera di Roma, le Theater St. Gallen, le Festival d'Avignon, l'Opéra national de Paris, le Teatro Real à Madrid, le Théâtre national de Strasbourg, l'Opéra Ballet de Genève, le Teatro di San Carlo à Naples, La Monnaie à Bruxelles, le Copenhagen Opera House, l'Opéra-Comique et la Comédie Française). Il collabore en tant que conseiller en éclairage avec des cabinets d'architecture et travaille avec des artistes tels que Romeo Castellucci, Giorgio Barberio Corsetti, Adriano Sinivia, Charles Berling, Fabio Chersitch, Lorenzo Amato, Elena Barbalich, Alessandro Talevi, Laurent Pelly et Silvia Costa.

## Massimo Troncanetti

### Scénographie

Massimo Troncanetti a fait des études en sciences de la communication à l'Université de Rome. Assistant réalisateur de l'artiste Alfredo Pirri, il fonde en 2006 la compagnie Muta Imago avec laquelle il réalise la trilogie de spectacles *(a+b)3*, *Lev* et *Madeleine* qui ont tourné lors des Festivals Romaeuropa à Rome, Premières à Strasbourg, Fajr à Téhéran, Bipod à Beyrouth, Clipa Aduma à Tel-Aviv, Temps d'Images à Cluj-Napoca, en Roumanie. Avec cette même compagnie, il obtient le prix spécial Ubu, le prix de la critique de l'Association Nationale des Critiques de Théâtre et le prix DE.MO. / Movin'UP.

Pour ses premières collaborations avec Giorgio Barberio Corsetti, il signe les décors de plusieurs spectacles dont *Un chapeau de paille d'Italie* de Eugène Labiche à la Comédie-Française en 2012, *I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky* de John Adams au Théâtre du Châtelet en 2013, *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist au Festival d'Avignon, dans la Cour d'honneur, ainsi que *La Cenerentola* à l'Opéra de Lausanne. En 2014, il crée les décors pour *Othello*, mis en scène par Léonie Simaga au Théâtre du Vieux-Colombier et travaille pour la mise en scène de Léonie Simaga et Charles Berling de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre Liberté de Toulon – création octobre 2016 au Théâtre national de Strasbourg.



© Simon Fowler/Sony Classic

## Natalie Dessay

### Rose

Après une carrière exceptionnelle menée sur toutes les plus grandes scènes internationales (Metropolitan Opera, Wiener Staatsoper, Scala de Milan, Covent Garden, Opéra de Paris...) dans des rôles tels que Königin der Nacht, Lucia, Lakmé, Zerbinetta, Ophélie, Cleopatra, Manon, Traviata ou encore Marie (*La Fille du Régiment*) et Mélisande, la soprano Natalie Dessay décide d'orienter sa carrière vers le récital, le théâtre et la chanson.

Sa rencontre avec Michel Legrand, décisive, la conforte dans son choix, d'autant que leur entente artistique est parfaite. S'en suivront une tournée en Europe et en Amérique, les *Parapluies de Cherbourg* en production au Théâtre du Châtelet, ainsi que la parution de deux albums, *Entre Elle et Lui* (Erato) et *Between Yesterday and Tomorrow* (Sony).

Elle est également invitée par le Théâtre du Châtelet pour la comédie musicale *Passion* de Sondheim dans une mise en scène de Fanny Ardant, où elle interprète le rôle de Fosca.

Parallèlement, elle continue une carrière de récitaliste en duo avec le pianiste Philippe Cassard avec qui elle donne de très nombreux récitals à New York, Londres, Tokyo, Moscou, Paris... Ils enregistrent trois albums, *Debussy* (Erato), *Fiançailles pour rire* (Erato), *Schubert* (Sony).

Natalie Dessay est la première artiste lyrique française à avoir été nommée Kammersängerin au Wiener Staatsoper.

Le Théâtre occupe maintenant une part très importante de sa riche vie artistique. Elle fait ses débuts, salués par une critique unanime, dans *Und*, un monologue d'Howard Barker, au Théâtre Olympia à Tours, repris dans plusieurs villes françaises ainsi qu'au Théâtre des Abbesses, à l'Athénée et au Dejazet à Paris. En juillet 2018, elle est l'hôte du Festival d'Avignon, pour *Certaines n'avaient jamais vu la Mer* dans une adaptation et mise scène du roman de Julie Otsuka par Richard Brunel, et joue dans la pièce de Stefan Zweig *La Légende d'une Vie* au Théâtre Montparnasse et dans de très nombreux théâtres français, *Un pas de Chat sauvage* de Marie Ndiaye au Théâtre national de Strasbourg.

Elle se tourne à nouveau vers la chanson en interprétant Nougaro dans un programme conçu et réalisé par Yvan Cassar, *Sur l'Écran noir de mes Nuits Blanches*.

Parmi ses projets, des récitals avec Philippe Cassard, *Un pas de Chat sauvage* de Marie Ndiaye à Bourges, Forbach et Marseille, le rôle de Tognina (*L'Impresario de Smyrne* de Goldoni) dans une mise en scène de Laurent Pelly à Louvain-La-Neuve, Liège, Bruxelles, Caen, Antibes, au Théâtre de l'Athénée, etc.

## Neïma Naouri

### Louise

C'est à l'âge de 6 ans que Neïma commence à suivre des cours de piano, puis à 15 ans, elle intègre le CRR de Saint-Maur en comédie musicale où elle obtient son Diplôme d'études musicales en 2018. Cette même année, elle fait ses débuts sur scène en interprétant le rôle de Hedy Larue dans le célèbre *musical* *How to Succeed in Business Without Really Trying* au théâtre de Ménilmontant.

Après une formation professionnelle à l'IMEP Paris College of Music, une école de jazz internationale, elle intègre le groupe vocal de renom The Voice Messengers avec qui elle sort son premier album en 2021. En 2019, Neïma fait ses débuts à l'opéra avec le rôle de Tzeitel dans *Un Violon sur le toit* à l'Opéra national du Rhin mis en scène par Barrie Kosky. En 2020 elle figure sur l'album *Imaginary Soundtrack from the 60's* de Léonard Desarthe dont la chanson *Mad After You* est nominée aux Production Music Awards dans la catégorie « best vocal track ». Cette même année elle enregistre pour l'album *Symphonie pour la vie* dont tous les bénéfices sont reversés aux hôpitaux et elle participe à l'émission télévisée *Symphonissime* aux côtés d'Yvan Cassard. Après avoir obtenu un master à la Royal Academy of Music de Londres elle fait ses débuts sur la scène Londonienne au National Theatre dans la Comédie musicale originale *Hex*.

## **Medya Zana**

**June**

Medya est passionnée par les arts du spectacle depuis toujours. Originaire du Kurdistan, elle est arrivée à Paris en 2020 pour suivre des études de théâtre au sein du département Acting in English du Cours Florent, avant de renouer avec le chant grâce à la comédie musicale. Elle intègre alors la Classe Libre Comédie Musicale du Cours Florent en partenariat avec le Théâtre Mogador, où elle se forme en chant, danse modern-jazz, claquettes, et au jeu en français. Elle est ensuite choisie pour interpréter Elsa dans le spectacle *La Reine des Neiges* à Disneyland Paris.

## Daniel Njo Lobé

### Herbie

Daniel Njo Lobé est un acteur français né en 1975. Après une formation au Conservatoire Libre du Cinéma Français et au Conservatoire Parisien du XX<sup>e</sup> arrondissement, Daniel alterne les rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision. C'est d'abord dans le doublage que sa carrière a démarré, avec entre autres *Matrix Reloaded*, *Hunger Games*, *Hôtel Transylvanie*, *Spider-Man: New Generation* au cinéma, *Les Experts*, *Lost* ou *Luther* à la télévision, et aussi pour des jeux vidéo comme *The Witcher*. Parmi les acteurs dont Daniel a été la voix française : Idris Elba, Mahershala Ali, Harold Perrineau et Hill Harper. Au théâtre, il a incarné Alexandre Dumas dans la pièce *Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik. Il a également joué dans *Pièce Africaine* (mise en scène par Catherine Anne), *Va donc chez Törpe* (Georges Werler) et dans *Sula* (Maïmouna Coulibaly). Daniel est très actif sur les écrans, qu'ils soient petits ou grands. Il a interprété entre autres le personnage de Fred dans les deux saisons de la série *Marseille* diffusée sur Netflix, et celui de Nicolas Barbier dans la série *Équipe médicale d'urgence* réalisée par Étienne Dhaene.

En 2020, il enchaîne de multiples personnages dans les téléfilms tels que Bessac dans *Le Canal des secrets* réalisé par Julien Zidi, Docteur Debroux dans *Mauvaise Mère* d'Adeline Darraux, Gilles Carasco dans *Meurtres à Albi*, réalisé par Delphine Lemoine. Il apparaît également au cinéma dans *À tous les vents du ciel* de Christophe Lioud ou encore *Qui c'est les plus forts ?* de Charlotte de Turckheim.

En 2021, il reçoit le Prix du Meilleur Acteur Francophone lors du Festival Séries Mania pour sa performance dans la série *Le Code*, réalisée par Jean-Christophe Delpias.

En 2023, Daniel joue dans la série *Follow* réalisée par Louis Farge (prix de Meilleure Série 52 minutes au Festival de la Fiction de la Rochelle).

Plus récemment, il prête sa voix au personnage de Carlos Riveira dans le long-métrage d'animation *Mars Express* de Jérémie Périn, sélectionné dans la catégorie Meilleur Film d'Animation aux César 2024.

## **Orchestre des Frivolités**

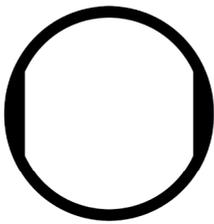
En 2012, les musiciens Benjamin El Arbi et Mathieu Franot imaginent une compagnie au service du répertoire lyrique léger français : Les Frivolités Parisiennes. Une compagnie où s'embrassent chant, théâtre et danse, de l'Opéra-Comique au music-hall. Chaque saison sont produites des créations et des créations inédites, dont certaines donnent lieu à des enregistrements discographiques sous le label Naxos, Alpha ou encore B.Records. Depuis 2012, Les Frivolités Parisiennes ont donné vie à plus de quinze œuvres du genre. Formées autour d'un orchestre de chambre, les Frivolités s'entourent de chanteurs (Philippe Brocard, Amélie Tatti, Sandrine Buendia...), chefs d'orchestre (Dylan Corlay), metteurs en scène (Pascal Neyron, Edouard Signolet) et musicologues spécialisés (Christophe Mirambeau). Soucieuses de partager ce répertoire auprès du plus grand nombre, Les Frivolités Parisiennes se produisent à Paris, en Île-de-France, et sur l'ensemble du territoire (Compiègne, Reims, Bastia, Saint-Dizier, Dreux, Le Havre, Amiens, etc.). Dans une volonté de transmission, Les Frivolités Parisiennes ont lancé deux projets éducatifs de grande envergure. D'une part, Les Paris Frivoles, laboratoire formant la jeune génération de chanteurs à l'interprétation du répertoire de l'Opéra-Comique, opéra bouffe et comédie musicale. D'autre part, un projet d'action culturelle auprès des plus jeunes, De Mômes et d'Opérette, créé afin de retisser des liens culturels et intergénérationnels dans des lieux à forte mixité sociale. La compagnie des Frivolités Parisiennes est artiste associé de la fondation Singer-Polignac, en résidence au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne et dirige l'Opéra de Reims. Elle est aussi en résidence au théâtre à l'italienne de Saint-Dizier et se produit régulièrement au Théâtre du Châtelet, sur la scène de l'Opéra-Comique ou encore à l'Olympia de Paris.

## **Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique**

La Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique est une formation artistique créée par Sarah Koné qui regroupe 120 enfants et adolescents âgés de 8 à 20 ans, ayant peu ou pas de formation musicale au départ et composée d'une grande diversité de profils. Utilisant les arts du spectacle comme outil d'insertion sociale et de réussite éducative, cette formation pluridisciplinaire – composée de chant, de formation musicale, de théâtre, de danse contemporaine et de claquettes – s'inscrit en synergie avec le cursus académique de l'élève depuis le CM2 jusqu'à l'Université.

Né d'une réflexion sur l'innovation pédagogique et les méthodes d'apprentissage actives, ce projet vise à offrir un nouvel accès aux pratiques artistiques et à ouvrir les horizons de ces jeunes chanteurs.

Chaque année, ils participent à 30 à 40 représentations artistiques sur scène à l'Opéra-Comique ou hors les murs, à travers des productions d'opéras, des concerts...



OPÉRA NATIONAL  
DE LORRAINE